



Francis Anjolras

« Ma 44^e et dernière saison à la tête du district »

C'est par des tours de coupe de France que la saison 2023-2024 a été lancée. Les championnats, eux, débiteront le week-end des 9 et 10 septembre. Francis Anjolras entame sa 44^e saison à la tête du district Gard-Lozère. Ce sera sa dernière. Il fait le point en ce début de saison.

Président, avant tout, quel bilan faites-vous de la saison dernière ?

Elle s'est plutôt bien passée. On a toujours notre petit lot de problèmes, mais on est là pour les régler. Je constate qu'on a confirmé notre progression en termes de licenciés, de l'ordre de 6 %. C'était déjà le cas après le Covid. On a dépassé le cap des 22 000 licenciés. Il est bien évidemment encore trop tôt pour dire ce qu'il en sera cette saison. On va attendre décembre pour avoir un point plus précis sur les licenciés. Mais à en juger par les premiers signes, on devrait poursuivre notre progression. De nouveaux clubs font leur apparition, à Remoulins, Sainte-Anastasie.

Sportivement, respectivement en N2 et en N3, Alès et Beaucaire ont justifié leur rang. C'est une bonne chose. En revanche, je regrette la descente de Nîmes en National. Ce club est la locomotive du district. Ces résultats n'impactent en rien le district mais c'est toujours regrettable quand un club qui est le fer de lance a des problèmes.

Justement, que vous inspirent les résultats du club, son fonctionnement ?

Je suis tenu à un droit de réserve. Je n'ai de contact avec personne au club depuis plusieurs saisons, depuis notamment l'interdiction d'accès au stade pour les personnes ayant un ayant droit. C'est le seul club à fonctionner ainsi en France. La raison évoquée alors était le manque de places au stade. Là, ce n'est franchement plus le cas. L'ancien dirigeant de Nîmes Olympique que je suis est peiné autant par les résultats que par la situation du club.

Quels sont les temps forts de cette rentrée ?

Il y a eu deux tours de coupe de France. Les championnats, eux, débutent le week-end des 9 et 10 septembre. Il y aura ensuite les traditionnelles journées de rentrée du foot animation, du foot féminin. Ce qui prédomine surtout, au-delà de la pratique du foot proposée aux filles et aux garçons, c'est d'être toujours auprès des clubs pour les aider dans leur développement. La porte du district Gard-Lozère est ouverte à tous.

C'est votre dernière saison à la tête du district. Dans quel état d'esprit l'abordez-vous ?

Comme la première. C'est ma 44^e saison. C'est unique. J'ai toujours été dicté par la passion de ce sport et l'intérêt commun. A 88 ans, c'est forcément une décision mûrement réfléchie. Ce ne sera pas sans un pincement au cœur. J'ai la santé, l'esprit vif, mais il faut laisser la place aux jeunes. Ces dernières années, pour qu'il prenne le relais, j'ai rajeuni le comité directeur, je l'ai féminisé aussi avec six dames sur seize membres qui le composent. On va encore intégrer des jeunes, des dames. Et c'est cette équipe, je l'espère, qui prendra le relais. Elle ne manque pas de qualités et je sais que le travail sera bien fait. Si on me demande conseil, je serai bien évidemment là. Tant que je pourrai rester au contact du foot et lui rendre service, je le ferai.